

Budapest

Nina Yargekov



1.

Votre voyage à Budapest commence dans un village de Suisse romande, voilà qui paraît un brin contre-intuitif sur le plan géographique, mais attendez, attendez, vous allez vite comprendre. Ainsi, dans cette histoire dont vous êtes le héros ou l'héroïne, et bien sûr vous avez toutes les qualités requises, le courage, la ruse, l'intelligence et le sens de la justice, la première scène se déroule dans la salle à manger d'un chalet de montagne aux murs couverts de gravures et de tableaux. Face à vous, assise sur un fauteuil usé, une vieille dame hongroise aux yeux brillants.

En vacances dans le Valais, vous logez chez Ilona dans le cadre d'une formule d'échange de services. Elle vous offre le gîte et le couvert, et en contrepartie, vous effectuez de menus travaux. Le matin, vous tondez la pelouse du jardin, repeignez les volets ou triez les objets qui encombrent le grenier. L'après-midi, vous flânez au village, visitez le musée local ou partez en randonnée. Et le soir, eh bien le soir, vous bavardez avec votre hôtesse, qui toujours ouvre la séance en posant sur la table basse

cette drôle de bouteille sphérique ornée d'une croix blanche. L'Unicum. Épaisse liqueur noire au goût amer, déroutant, pharmaceutique. Elle vous jure ses grands dieux que c'est excellent pour la santé : ça soigne tout, c'est plein de plantes médicinales, ça a été inventé par un apothicaire hongrois, allez ne soyez pas timide, vous reprendrez bien encore un petit verre ?

Dans son français impeccable, Ilona vous raconte ses souvenirs de jeunesse. Budapest, la dictature communiste, les manifestations d'octobre 1956, la statue de Staline renversée, la liesse et l'espoir, l'entrée des chars soviétiques dans la ville, la révolution écrasée. Elle a quitté le pays immédiatement après, en compagnie de deux camarades de lycée qui avaient également participé au soulèvement. Elle n'a pas beaucoup réfléchi, elle avait 17 ans et rêvait de liberté et de démocratie. Ils ont traversé la forêt de nuit, des balles sifflaient non loin, elle a trébuché mais n'est pas tombée, et à un moment donné, l'Autriche était là, ou plutôt, ils étaient arrivés en Autriche. Il faut imaginer un exode massif, les réfugiés étaient si nombreux qu'elle a pu passer son bac en hongrois à Innsbruck. Ensuite elle a effectué ses études supérieures à Zurich, s'est mariée avec un Suisse, pour leur retraite ils se sont installés dans le bâtiment rural de céans et à présent, la voilà coincée dans ce village de carte postale, le paysage est magnifique mais qu'est-ce qu'elle s'ennuie, si vous saviez comme elle s'ennuie ; son mari est décédé, ses enfants ont leur vie, ses amis ne sont plus en état de lui rendre visite, et elle-même est trop vieille pour voyager. La seule chose qui lui cause de la joie, c'est quand son petit-neveu lui téléphone de Budapest, mais justement,

elle est inquiète, depuis quelque temps il n'a pas l'air en forme, on dirait qu'il couve une étrange dépression, oh mais attendez, votre verre est vide, quelle tragédie, il ne faudrait pas que vous décédiez de soif dans sa maison.

Quand elle n'est pas en train de vous exposer qu'environ 200 000 Hongrois ont choisi l'exil en 1956, Ilona partage avec vous sa passion pour l'Histoire, la musique classique et la littérature. Elle connaît par cœur les dates de règne des monarques de Prusse, vous enseigne la différence entre le ballet de tradition russe et l'école française, cite dans le texte Byron, Goethe ou Baudelaire. L'alcool aidant, vous avez de plus en plus le sentiment qu'en lieu et place d'un séjour chez l'habitant helvétique, vous participez en réalité à un stage intensif de culture générale européenne chez une vieille comtesse cosmopolite égarée dans les Alpes. Quelle aurait été sa vie si en 1956, la Hongrie avait réussi à se libérer du joug de l'URSS ? Vous songez qu'il doit exister, dans quelque univers parallèle, une Ilona habitant toujours la capitale hongroise. Si vous saviez à quel point vous avez raison. Comme tous les émigrés, elle fait partie des fantômes du lieu quitté : ces habitants qui manquent, qui laissent un creux, qui deviennent un souffle mutique dans les rues, sur les collines, au-dessus des fleuves et des lacs, et dont l'absence raconte un chagrin silencieux, un chagrin qui dit à la terre natale, tu n'as pas été pour moi une bonne patrie et j'ai donc choisi de m'en aller.

Mais ça suffit pour ce soir. Dans cet univers-ci, nous sommes en l'an 2025, Ilona vit en Suisse et elle aura bientôt quelque chose d'important à vous dire. Dès que vous aurez fini de cuver votre Unicum et serez capable

d'articuler une phrase grammaticalement correcte, rendez-vous en 2 pour passer aux choses sérieuses.

2.

Huit heures du matin, cuisine du chalet. Vous vous servez un grand verre d'eau glacée dans l'espoir de soutenir votre organisme dans son âpre combat contre l'intoxication alcoolique. Fraîche comme un gardon, votre vieille comtesse érudite vous invite à venir la rejoindre au salon. À côté d'elle, une antique mallette en cuir. A-t-elle choisi à dessein ce moment où vous aviez la bouche pâteuse et la tête lourde, afin de vaincre vos défenses plus facilement ? Vous ne le saurez jamais, tout comme vous ne saurez jamais quelle aurait été votre réponse si vous aviez d'entrée de jeu connu la teneur exacte de votre mission.

Ilona revient sur le cas de son petit-neveu de Budapest. Roland, ou plutôt Roli, car tout le monde l'appelle ainsi. Un adorable garçon. 35 ans, brillant informaticien, le genre qui passe ses nuits à écrire des lignes de code. Et donc, comme vous savez, un étrange mal ronge l'âme de son Roli. Idées noires, anxiété, repli sur soi. Il ne répond plus ni au téléphone ni aux e-mails. Aux dernières nouvelles, il refuse de sortir de chez lui pour autre chose que promener son chien. Un magnifique braque hongrois, gentil comme son maître. Bref. Vous qui aimez tant voyager, pourquoi n'iriez-vous pas à Budapest ? Elle vous offre le séjour et en contrepartie, vous demande

simplement d'aller trouver Roli et de lui remettre cette petite chose que voici.

La vieille dame ouvre précautionneusement la mallette au cuir défraîchi et en sort un minuscule bocal vide. Plutôt : qui vous paraît vide. Parce que Ilona, elle, vous explique qu'à l'intérieur se trouve de l'air budapestois du 23 octobre 1956. Ce jour où la statue de Staline a été déboulonnée au Bois de ville. Ce jour où dans la foule, des inconnus se sont serrés dans les bras. Ce jour où toute une ville s'est soulevée au nom de la liberté et du droit à choisir son destin. Depuis toutes ces années, elle n'a jamais ouvert le bocal. Pas eu besoin. Mais maintenant, pour Roli, il s'agit d'une urgence médicale. L'esprit de 1956, c'est exactement ce qu'il lui faut pour se requinquer. Pour retrouver foi en l'avenir.

Notant votre air perplexe, Ilona s'empresse de préciser que si vous-même ne croyez pas aux vertus curatives de l'air révolutionnaire de Budapest, vraiment ce n'est pas grave, elle comprend, n'en est aucunement offensée : elle ne vous demande pas de réviser votre opinion, mais seulement de remettre le bocal à son petit-neveu en mains propres. Elle vous en prie, faites plaisir à une vieille personne qui va bientôt mourir, son Roli a besoin d'aide, vous représentez son seul espoir, le bocal est par trop précieux pour être expédié par la poste. Puis vous en profiterez pour visiter Budapest, qui est une ville sublime, vous allez adorer, elle vous le promet.

Vous hésitez. Les affaires de famille toujours présentent le risque de tourner au vinaigre. De plus, si ce jeune homme souffre de dépression, une psychothérapie ne serait-elle pas autrement plus indiquée qu'un récipient

en verre du siècle dernier ? Toutefois, sur un malentendu, grâce à l'effet placebo, peut-être que cela le soignerait, qui sait. Sans compter qu'un long week-end tous frais payés avec juste une rapide mission à accomplir, cela a tout l'air de constituer une excellente affaire. Fort bien. Mais pourquoi vous ? Parce qu'elle vous a sous la main et que le temps presse, bientôt il sera trop tard, répond Ilona avec un regard énigmatique.

Si vous décidez d'accepter, trottinez en 3. Si vous préférez refuser, rampez en 12.

3.

Ilona vous embrasse, qu'est-ce qu'elle est heureuse, c'est formidable, pour Roli, mais aussi pour vous. Imaginez. Budapest, deux rives séparées par le majestueux Danube. Qui n'est absolument pas bleu, ça c'est un mensonge, mais pour le reste, le plus beau fleuve du monde. Côté

☞ Côté Pest, tout est plat et débordant de vie, de bars, de théâtres, de restaurants. Côté Buda, le château royal, les collines verdoyantes et les luxueuses villas ☞

Pest, tout est plat et débordant de vie, de bars, de théâtres, de restaurants. Côté Buda, le château royal, les collines verdoyantes et les luxueuses villas. Puis l'architecture Sécession, les bains thermaux, les

pâtisseries au pavot, la douce magie de l'esprit *Mitteleuropa*, qui vous sera familière si d'aventure vous

connaissiez déjà Vienne, Oradea ou Subotica. Puis l'Histoire, les strates. Ruines romaines, mausolée ottoman, façades Art nouveau, habitat socialiste – les remous du passé se lisent dans l'architecture, et le résultat est tout bonnement charmant. Naturellement, les remous du présent possèdent un tantinet moins de charme, mais aucun pays n'est parfait, n'est-ce pas ?

Ilona change subitement de sujet et vous tend un papier sur lequel elle a griffonné le numéro de téléphone d'Anna, l'amie de Roli. Non, pas sa petite amie, Roli du reste préfère les garçons, mais sa meilleure amie. Laquelle vous aidera à entrer en contact avec lui. Sonner directement à la porte de son petit-neveu, en effet, ne serait pas idéal, mieux vaut qu'Anna joue les intermédiaires.

Félicitations. Vous avez désormais la charge d'une noble mission. Réglez vos affaires courantes, posez trois jours de congé et filez prendre un avion pour Budapest. N'oubliez pas le bocal d'Ilona, prenez aussi votre maillot de bain et une paire de claquettes (c'est obligatoire aux bains thermaux où vous voudrez sûrement vous rendre), puis atterrissez en 7.

4-6.

À Oktogon, vous prenez le tramway n° 4-6, dont Anna affirme avec un implacable sérieux qu'il s'agit d'un tramway magique. Il t'emmènera partout, où que tu veuilles te rendre, le 4-6 sera ton fidèle ami, ton loyal compagnon sur rails, il est incontournable